

**Homélie de Mgr Joseph ABSI, vicaire patriarcal de Damas,  
lors de la fête d'anniversaire du  
Jubilé d'argent de Notre-Dame de Soufanieh,  
le vendredi 23 novembre 2007,  
en la Cathédrale grecque melkite catholique « Notre-Dame de la Dormition »**

## **I - Introduction**

Déjà 25 ans passés, depuis que cette voix céleste a tonné à Soufanieh « Souvenez-vous de Dieu ». Dans une maison simple. Dans un modeste quartier. À une jeune femme. En 1982. En un temps troublé. Dans une ville qui a été témoin, il y a 2000 ans, de l'apparition de Jésus à un jeune homme animé de haine contre les chrétiens, devenu amoureux du Christ, au point de tout considérer comme des ordures, face au Christ, et qui a étendu le Christianisme jusqu'aux confins de la terre.

25 ans déjà, Il n'est pas de continent qui n'ait pas entendu parler de Notre-Dame de Soufanieh, ni d'opinion qui ne se soit prononcée à son sujet.

25 ans déjà. Il n'est pas aisé qu'un événement se prolonge 25 ans, ni qu'un homme reste fidèle à lui-même 25 ans ! Mais peu importent les 25 ans, car nous, nous ne mesurons pas la foi à l'aune du temps et du lieu, mais à la profondeur de ses racines dans les cœurs.

25 ans déjà. Ces 25 ans sont dans notre tradition chrétienne avant tout une action de grâce à Dieu pour la sollicitude continue qu'Il a pour Ses enfants, pour Sa miséricorde, Sa bonté, Ses bienfaits. Une action de grâce à Dieu aussi pour le salut qu'Il a réalisé. Car que de cœurs et d'intelligences se sont tournés vers Jésus, que d'énergies se sont redressées, que d'incertitudes se sont dissipées, que de personnes perdues furent retrouvées.

## **II - Un événement vers l'avant**

Il est des gens qui regardent en ces 25 ans, en arrière. Nous, nous n'en sommes pas là, mais nous regardons en avant et nous nous projetons en avant. Nous ne nous arrêterons pas comme les apôtres lors de l'Ascension, pour entendre le reproche des anges : « Qu'avez-vous à regarder le ciel ? ». Nous ne nous arrêterons pas comme les femmes devant le tombeau de Jésus, pour entendre le reproche des anges : « Pourquoi recherchez-vous parmi les morts, celui qui est vivant ? ». Jésus est devant nous. La Vierge est devant nous. Et Soufanieh est un événement en avant : « Allez... Annoncez ! ».

Car Dieu fait son oeuvre une fois, et il nous laisse, à nous les humains, de poursuivre son oeuvre, de récolter ses fruits, de profiter de ses bienfaits. Le Christ s'est incarné une seule fois, fut crucifié une seule fois, est ressuscité une seule fois, est monté au ciel une seule fois, a envoyé son Esprit Saint une seule fois. Tout cela, Il ne le fera pas une autre fois. Il a laissé aux apôtres le soin de parler en son nom, après qu'Il leur a parlé, et de poursuivre Sa mission, de la répandre et de la vivre.

Il en est de même pour l'événement de Soufanieh.

D'aucuns peuvent penser que la vérité de Soufanieh est dans sa répétition. Non, sa vérité est dans sa manifestation en ce moment. Et depuis lors, qu'il se répète ou non, il habite la pensée de ceux qui, jusqu'à ce jour, y croient. Il est devenu une responsabilité qu'ils assument : « Va et annonce »... « Tu dois parler à haute voix ».

L'événement se suffit dès lors qu'il s'est manifesté une seule fois dans le temps et le lieu. Mais dans les coeurs, il faut qu'il se manifeste toujours. Dans le lieu et le temps, l'événement se manifeste dans le passé. Mais dans les coeurs, il se manifeste aujourd'hui et demain. C'est ainsi que nous voulons ces 25 ans: un événement pour aujourd'hui et demain, pour chacun d'entre nous, nous le voulons une Pentecôte qui nous renouvelle, qui nous fortifie, qui nous pousse en avant.

### **III - Appel à l'unité**

25 ans déjà, mais la voix du Seigneur et de Sa Toute Sainte Mère, ne cesse de murmurer en nous, de nous encourager et de nous fortifier. Une seule voix aux multiples accents. Une seule parole aux différentes expressions : « Unissez-vous et bâtissez Mon Église ».

Il n'est pas égal aux yeux de Dieu et des fidèles, que les chrétiens parlent de l'unité ou n'en parlent pas. Il n'est pas égal aux yeux de Dieu et des fidèles que les chrétiens s'unissent ou ne s'unissent pas. Il n'est pas égal aux yeux de Dieu et des fidèles que nous croyons en l'unité des chrétiens ou que nous en doutions. Au fond, qui a dit que les chrétiens ne s'uniront pas? Plutôt qui osera dire qu'ils ne s'uniront pas?

Les chrétiens s'uniront infailliblement, car leur unité est le désir de Jésus, et parce que l'Esprit de Jésus habite dans leur coeur. Mais l'unité des chrétiens dans la foi dépend de leur unité dans ce qui n'est pas la foi aussi. La Vierge a parlé d'une unité multiforme, autre que l'unité de la foi, et il se peut que nous l'ayons oublié :

1. L'unité de la foi suppose avant tout que je sois un avec moi-même, en paix avec moi-même, à l'abri des déchirements dûs aux passions, aux troubles et aux conflits, que je porte les fruits de l'Esprit, et que la joie habite mon coeur. Comment rechercher la paix avec mon frère, si la paix n'habite pas mon cœur? Comment rechercher l'unité avec mon frère, si en moi-même je suis multiple, divisé? Aujourd'hui, il incombe à chacun de se tenir en face de lui-même, de se réviser et de s'unir avec soi-même, avant de rechercher l'unité avec le prochain, en se rappelant la parole du Seigneur « qui ne jouit pas de la Paix véritable, la division constitue pour lui un danger ».

2. En deuxième lieu, l'unité de la foi suppose que je sois en paix avec mon milieu social. Ici, je cite les familles que la Vierge a privilégiées en leur disant « quelle est belle la famille dont la devise est l'unité, l'amour et la paix ». Que de familles sont devenues de nos jours ébranlées, divisées, dispersées ! Que de familles sont devenues aujourd'hui privées de paix, assoiffées de joie et sollicitant la chaleur. Comment rechercher l'unité avec un associé dans la foi, lointain, alors que je ne partage pas l'amour avec un associé dans la vie quotidienne, tout proche? Nous devons aujourd'hui, en cette circonstance, voir comment nous pourrions bâtir nos familles, les unir, les fortifier, et activer en elles la présence de Jésus et de Marie, pour que la famille reste une maison de sainteté.

3. En troisième lieu, l'unité de la foi suppose que je sois en unité avec Jésus, que je croie en Jésus, en parole et en action. Est-il raisonnable que j'appelle à l'unité, alors que je suis loin de la colonne vertébrale de cette unité, de son fondement et de son réalisateur; de Jésus Lui-même? Comment appeler à l'unité de l'Église, alors que je ne vais pas à mon église? L'engagement en

faveur de l'Unité de l'Église est un engagement personnel et vital pour Jésus et l'Église. Je ne peux rechercher l'unité de l'Église, si je ne suis pas avec Jésus et fils de l'Église. C'est pourquoi nous devons aujourd'hui aussi en cette circonstance, renouveler notre engagement avec Jésus et notre Église, pour être de véritables pionniers de l'unité de notre foi. De cette façon, Soufanieh est Soufanieh pour aujourd'hui et demain, et réalise ce qu'on y a entendu : « Vous, vous apprendrez aux générations le mot d'unité ».

#### **IV- Voeux de fête**

Nous avons commencé en remerciant Dieu. Terminons en remerciant notre Mère la Vierge Notre-Dame de Soufanieh, pour les grâces que nous avons reçues par son intercession. Et félicitons-La pour ces 25 ans, par les voeux que nos prières nous ont appris à lui dire : « Réjouissez-vous, ô Épouse sans époux ».

En félicitant la Vierge, je présente mes voeux à la famille de Soufanieh, à ses amis, et à tous ceux qui participent à cette divine liturgie, et particulièrement ceux qui sont venus de loin.

Et demandons au Seigneur, par l'intermédiaire de Sa Mère, d'unifier nos coeurs et nos intelligences, de nous rapprocher les uns les autres, et de faire de nous des artisans et des apôtres de l'Unité des chrétiens par la prière, l'amour de l'Église, en oeuvrant pour la paix et la joie.

Bonne fête! Bon jubilé.

« Voici Ma fête, voici mon jubilé! Quand je vous vois tous réunis. Votre prière est Ma fête. Votre foi est Ma fête. L'union de vos coeurs est Ma fête ».

Mgr Joseph ABSI  
23/11/2007  
Cathédrale de Damas  
Jubilé de Soufanieh

(traduction de l'original arabe)